

# 50e ANNIVERSAIRE DE L'INSTITUTION DU SYNODE DES ÉVÊQUES

## DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS (extraits)

### Samedi 17 octobre 2015

#### VIVRE LES SYNODES : APPRENDRE A MARCHER ENSEMBLE

Depuis le début de mon ministère en tant qu'Évêque de Rome, j'ai voulu valoriser le Synode qui constitue l'un des héritages les plus précieux de la dernière assise conciliaire.

Nous devons avancer sur ce chemin. Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire.

Ce que le Seigneur nous demande, en un certain sens, est déjà pleinement contenu dans le mot « *Synode* ». « *Marcher ensemble* » – Laïcs, Pasteurs, Évêque de Rome – est un concept facile à exprimer en paroles, mais pas si facile à mettre en pratique.

Après avoir réaffirmé que le peuple de Dieu est constitué de tous les baptisés appelés à « être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint »[6], le Concile Vatican II proclame que « *la collectivité des fidèles, ayant l'onction qui vient du Saint (cf. 1 Jn 2, 20.27), ne peut se tromper dans la foi ; ce don particulier qu'elle possède, elle le manifeste moyennant le sens surnaturel de foi qui est celui du peuple tout entier, lorsque, "des évêques jusqu'aux derniers des fidèles laïcs", elle apporte aux vérités concernant la foi et les mœurs un consentement universel* »[7].

#### TOUS LES BAPTISÉS ONT LEUR PLACE DANS LES SYNODES

Dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, j'ai souligné que « *chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions* »[9].

#### LE CHEMIN SYNODAL : UNE TRIPLE ÉCOUTE

Le Synode des Évêques est le point de convergence de ce dynamisme d'écoute mené à tous les niveaux de la vie de l'Église :

1) Le chemin synodal commence en **écoutant le Peuple** qui « participe aussi de la fonction prophétique du Christ »[13] selon un principe cher à l'Église du premier millénaire : « ce qui concerne tout le monde doit être discuté par tout le monde ».

2) Le chemin du Synode continue en **écoutant les pasteurs**. A travers les pères synodaux, les Évêques agissent comme d'authentiques gardiens, interprètes et témoins de la foi de toute l'Église, qui doivent savoir discerner avec attention parmi les mouvements souvent changeants de l'opinion publique. À la veille du Synode de l'an dernier je disais : « *Nous demandons tout d'abord à l'Esprit Saint pour les pères synodaux, le don de l'écoute : écoute de Dieu jusqu'à entendre avec Lui le cri du peuple ; écoute du peuple jusqu'à y respirer la volonté à laquelle Dieu nous appelle* » [14].

3) Enfin, le chemin synodal culmine dans **l'écoute de l'Évêque de Rome**, appelé à se prononcer comme « *pasteur et docteur de tous les chrétiens* »[15], non à partir de ses convictions personnelles, mais comme témoin suprême de la foi de toute l'Église, « *garant de l'obéissance et de la conformité de l'Église à la volonté de Dieu, à l'Évangile du Christ et à la Tradition de l'Église* »[16].

Le fait que le Synode agisse toujours *cum Petro et sub Petro* (avec Pierre et sous l'autorité de Pierre) – et donc pas seulement *cum Petro*, mais aussi *sub Petro* – n'est pas une limitation de la liberté, mais une garantie de l'unité. En effet, le Pape est, par la volonté du Seigneur, « *le principe perpétuel et visible et le fondement de l'unité qui lie entre eux soit les Évêques, soit la multitude des fidèles* »[17].

#### EGLISE ET SYNODE SONT SYNONYMES

La synodalité, comme dimension constitutive de l'Église, nous offre le cadre d'interprétation le plus adapté pour comprendre le ministère hiérarchique lui-même. Si nous comprenons que, comme dit Saint Jean Chrysostome, « *Église et Synode sont synonymes* » [19] – parce que l'Église n'est autre que le « *marcher ensemble* » du troupeau de Dieu sur les sentiers de l'histoire à la rencontre du Christ Seigneur – nous comprenons aussi qu'en son sein personne ne peut être « *élevé* » au-dessus des autres. Au contraire, il est nécessaire dans l'Église que chacun « *s'abaisse* » pour se mettre au service des frères tout au long du chemin.

[6] Concile Vatican II, Lumen gentium (21 novembre 1964), n. 10

[7] Ibid, n. 12.

[9] François, Exhortation Evangelii gaudium, 24 novembre, n. 120.

[13] Cf. Conc. Vat. II, Lumen gentium, n. 12. 6

[14] François, Discours à l'occasion de la veillée de prière en préparation au Synode sur la famille, 4 octobre 2014.

[15] Conc. Vat. I, Pastor aeternus, 18 juillet 1870, chap. IV: Cf. Codex Iuris Canonici, c. 749 § 1.

[16] François, Discours pour la conclusion de la 3ème Assemblée Générale Extraordinaire du Synode des Evêques, 18 octobre 2014.

[17] Conc. Vat. II, Lumen gentium, n. 23. Cf. Conc. Vat. I, Pastor aeternus, Prologo

[19] Saint Jean Chrysostome, Explicatio in ps 149 : PG 55, 493